

## CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE



## EGLETONS (Corrèze)

## Commémoration de remise de la croix de guerre

*Le 22 septembre 2010, les adhérents de l'Association des croix de guerre et de la valeur militaire de la section du Limousin se sont associés à la municipalité d'Egletons pour commémorer la remise à la commune de la croix de guerre 39/45 avec étoile de vermeil.*

En effet, cette distinction récompensait la belle conduite des habitants de cette commune et de ses environs dans la résistance pendant l'occupation et au moment de la libération. Les bombardements intenses avaient détruit une grande partie de la ville, en particulier le lycée Caraminot. Les élèves accompagnés des enseignants de cet établissement étaient nombreux à la cérémonie. Un texte, rédigé par les lycéens et lu par l'un d'entre eux, était particulièrement émouvant. Les cérémonies se sont déroulées en plusieurs temps. Sur le site du lycée, face aux plaques commémoratives de chaque côté du portail d'entrée, une foule importante composée des autorités, des adhérents de l'association, des habitants, mais surtout un nombre impressionnant d'élèves ont assisté avec dignité à cette partie de la cérémonie. Ensuite, c'est devant le monument aux morts

de la commune face à la mairie que les participants se sont réunis. Les enfants des écoles primaires étaient venus grossir les rangs. Une surprise nous attendait : des véhicules datant de la dernière guerre (jeep, half-track, dodge etc.) stationnaient sur les quatre coins de la place. Avant le dépôt des gerbes, le président de la section du Limousin a lu son allocution et la citation accompagnant la croix de guerre. Après un vin d'honneur, les membres de notre association, avec la municipalité, les autorités, et les chefs d'établissements scolaires se sont retrouvés dans un restaurant pour apprécier un repas fort convivial.

**Jean-Claude Leclere, secrétaire**

« En 1813, la Prusse, en guerre contre Napoléon, institue la croix de fer pour récompenser ses soldats les plus vaillants. Plus d'un siècle après, en 1915, la République française, en

guerre contre l'Allemagne, va créer la croix de guerre en reconnaissance des actes de bravoure qui se multiplient tous les jours sur les champs de bataille. Il est curieux de constater que ces deux nations, qui se sont combattues sans merci pendant deux siècles consécutifs, se soient inspirées l'une et l'autre, du même symbole, à savoir la croix qui marquait les différents ordres de la chevalerie pendant les croisades. Pour la Prusse, il s'agit de la croix de l'Ordre des chevaliers teutoniques. Pour la France de la croix de l'Ordre des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem. Ainsi, la chevalerie fait-elle partie des racines les plus profondes de notre culture et chacun y puise ses références. Le Moyen-Âge prônait la vaillance au combat et le courage face à l'adversité. Notre croix de guerre confirme aujourd'hui cet état d'esprit. Quand on parle de croix de guerre, il faut bien savoir ce qu'est une citation. La citation qui accompagne toute croix de guerre, c'est le texte qui rapporte de la façon la plus complète possible, les risques encourus, les épreuves affrontées ou les souffrances endurées par le récipien-

*Dépôt de gerbe du président Hervé de Maupeou avec les enfants.*





## CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE

### EGLETONS (Corrèze)

taire. Selon l'importance, il existe une hiérarchie : citation à l'ordre du régiment, de la brigade, de la division, du corps d'armée, voire à l'ordre de l'armée. Quand c'est la population qui a souffert d'actions de guerre (occupation, prise d'otages, massacres), c'est alors la collectivité locale qui fait l'objet d'une citation décernant la croix de guerre. C'est le cas de la ville

de Paris, de la ville de Caen, ou encore, en Haute-Vienne, de la commune d'Oradour-sur-Glane. C'est aussi le cas de cinq communes en Corrèze, dont Egletons, où nous nous trouvons aujourd'hui pour commémorer l'attribution de la croix de guerre, dont je vais vous lire la citation à l'ordre du corps d'armée ».

Hervé de Maupeou, président

« A subi 14 bombardements, le pillage, l'incendie, a eu 24 tués, 10 blessés dans les combats ou les bombardements, 15 déportés pour faits de résistance. A supporté avec un calme et un courage admirable les combats livrés aux Allemands pour sa libération, par les forces françaises de l'intérieur, du 14 au 19 août. »

Paris, le 11 novembre 1948

Le secrétaire d'Etat aux Forces Armées (Guerre) Max Lejeune

### PARIS

## Obsèques nationales pour sept tués en Afghanistan

Le 19 juillet, les obsèques nationales des sept militaires français tués en Afghanistan, entre les 11 et 14 juillet, ont eu lieu aux Invalides à Paris, en présence du chef de l'Etat, des membres du gouvernement, de nombreux élus et de détachements de leurs unités.

Tous les sept ont été élevés au grade supérieur et faits chevaliers de la Légion d'Honneur à titre posthume.

Le brigadier-chef Clément Kovac du 1er Régiment de chasseurs de Verdun, en retour de mission, a été tué accidentellement par un camarade le 11 juillet.

Deux jours plus tard, le capitaine Thomas Gauvin et l'adjudant-chef Laurent Marsol du 1er Régiment de chasseurs parachutistes de Pamiers, les adjudants-chefs Jean-Marc Gueniat et Emmanuel Techer du 17ème Régiment du génie parachutiste de Montauban ainsi que le sergent Sébastien Vermeille du Sirpa Terre Image centre de Lyon sont morts lors d'un attentat suicide, qui a aussi fait quatre blessés.

Enfin, le jour même de la fête nationale, le maître Benjamin Bourdet du commando Jaubert a été tué dans

une embuscade. Dans son allocution lors de leurs obsèques aux Invalides, le président de la République Nicolas Sarkozy, également chef des armées, a notamment déclaré : « Vous n'êtes pas morts pour rien. Vous êtes morts pour la grande cause des peuples libres qui ont payé leur liberté avec le sang de leurs soldats. (...) Soldats,

vous êtes partis en pleine jeunesse en emportant avec vous les promesses d'une vie heureuse. Mais, nul ne vous a volé votre destin ». Enfin, il a rappelé que « l'armée française n'est pas séparée du reste de la nation française, car l'armée française fait corps avec la nation française ».

Loïc Salmon



(c)ministère de la Défense